Société d'histoire de Neuville

Missionnaires et curés de Neuville

radio classique 92.7 CJSQ FM. QUÉBEC

Le clergé sous le Régime français

Le clergé sous le Régime français se subdivise en deux groupes : le clergé régulier et le clergé séculier.

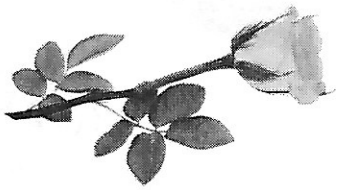
Les **réguliers** rassemblent les religieux et les religieuses cloîtrées qui vivent à l'intérieur d'un ordre et qui sont soumis à l'observance d'une règle. Tel est le cas des Jésuites, des Récollets, des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec, de l'Hôpital général de Québec et de l'Hôtel-Dieu de Montréal, des Ursulines de Québec et de Trois-Rivières. Les religieuses régulières comprennent les choristes qui s'occupent des tâches nobles dans la communauté et les converses qui se consacrent aux travaux manuels.

Le clergé **séculier** réunit les prêtres et des sœurs qui, à l'inverse des réguliers, vivent dans le monde : l'évêque, les curés, les vicaires et les communautés de femmes n'appartenant pas à un ordre (les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et les Sœurs de la Charité de l'Hôpital général de Montréal surnommées Sœurs grises). Bien que les chanoines composant le chapitre, les prêtres du Séminaire de Québec et les Sulpiciens doivent mener une vie en commun, ils ne sont pas soumis à l'observance d'une règle comme les réguliers. La fondation du Séminaire de Québec par Mgr de Laval en 1663 avait pour but de former un clergé canadien séculier.

Dès 1615, les Récollets sont les premiers missionnaires dans la vallée du Saint-Laurent. Tout comme les Jésuites, ils quittent le territoire en 1629, lors de la prise de Québec par les frères Kirke. En 1632, la Nouvelle-France retourne à la France par le traité de Saint-Germain-en Laye et les Jésuites reviennent au Canada. Richelieu et la Compagnie des Cents Associés s'opposent au retour des Récollets dans la colonie. En 1667, à la demande de Louis XIV, qui désire diminuer l'influence des Jésuites, ils sont autorisés à revenir.

L'organisation de l'Église du Canada est reliée à une multitude de problèmes de juridiction qui a amené de la résistance à l'autorité de l'évêque, surtout avec les Sulpiciens de Montréal et les Récollets. Mgr de Laval fut nommé vicaire apostolique en 1658, avec le titre d'évêque de Pétrée, en Arabie, relevant de la Congrégation de la Propagande de Paris. Après de nombreuses démarches en France, c'est en 1674 que fut érigé en évêché l'Église de Québec et Mgr de Laval devint le premier évêque de Québec.

Ce n'est qu'en 1678 que l'évêque tentera pour la première fois d'établir des cures et à créer des paroisses au sens canonique. Il y a bien ici et là une modeste chapelle, mais la population, pauvre et éparpillée, ne fournit à peu près aucun revenu. C'est ainsi que jusqu'en 1684, il n'y aura que la ville de Québec à posséder un curé en titre. Le 3 novembre 1684, il n'y eut que neuf paroisses en mesure de satisfaire à l'exigence que les dîmes étaient « assez fortes pour faire la portion congrue », soit au moins 400 livres. Neuville fut du nombre et M. l'abbé Jean Basset nommé premier curé en titre.



Curés de la paroisse Saint-François-de-Sales de Neuville dite la Pointe-aux-Trembles

Jean Basset, *Sainte-Croix, diocèse de Lyon, France 1646 – Pointe-aux-Trembles 1716, 1er curé (1684-1716)*
Premier curé en titre de Neuville, Mgr de Laval lui conféra la prêtrise le 21 décembre 1675. Il est à Neuville de novembre 1680 à septembre 1681 comme missionnaire. Ce n'est que le 10 juillet 1685, que la cure accueillit son nouveau pasteur, malgré sa nomination comme curé résident, décrétée le 3 novembre 1684. Il fit construire la première église en pierre en 1695 et le presbytère en 1715. Il est enterré dans l'église de Neuville.

Joseph-Thierry Hazeur de Lorme, *Québec 1680 – id. 1757, 2e curé (1716-1725)*
Grand pénitencier du chapitre de la cathédrale de Québec, grand vicaire, fils de François Hazeur, important marchand, décédé à l'Hôpital Général et inhumé dans le chœur de la cathédrale.

Robert Dumont, *France 1678 - Pointe-aux-Trembles 1746, 3e curé (1725-1746)*
Docteur en théologie de l'Université de Toulouse, décédé d'une crise d'apoplexie et a été inhumé sous l'autel de l'église.

Louis-Eustache Chartier de Lotbinière, *Québec 1715 – Ancienne-Lorette 1786, 4e curé (1746-1777)*
Son père devenu veuf a été ordonné prêtre en 1726. Après 31 ans comme curé de Neuville, il prit la cure de L'Ancienne-Lorette où il mourut et y fut inhumé.

Mgr Charles-François Bailly de Messein, *Varennes 1740 - Québec 1794, 5e curé (1777-1794)*
Précepteur des enfants de Carleton, devenu lord Dorchester et gouverneur, Bailly est désigné par ce dernier comme évêque coadjuteur. Il est sacré évêque de Capsa en 1789 par Mgr Hubert. Gravement malade, il se réconcilie avec Mgr Briand et Mgr Hubert. Il décède à l'Hôpital Général de Québec et est inhumé à Neuville sous l'autel. Depuis 1969, il repose dans la crypte de la basilique Notre-Dame de Québec.

Joseph-Claude Poulin Cressé de Courval, *Trois-Rivières 1762 – Pointe-aux-Trembles 1877, 6e curé (1794-1846)*
Inventeur de la « Courvaline », tisane purgative et laxative qu 'il fabriquait et distribuait gratuitement aux malades. Curé de Neuville pendant 52 ans, il a été inhumé dans un caveau sous le chœur de l'église.

Louis-Édouard Parent, *Beauport 1809 – Pointe-aux-Trembles 1877, 7e curé (1846 – 1877)*

Curé pendant 31 ans à Neuville, il construit la nouvelle église en 1854 et laissa une importante correspondance. Inhumé sous le chœur de l'église.

Ulric Rousseau, *Saint-Henri-de-Lévis 1831 – Deschambault 1914, 8e curé (1877-1890)*
Il fait faire des travaux à la sacristie, répare le presbytère, achète trois cloches, fait peindre l'église, obtient du peintre Antoine Plamondon une galerie de tableaux et entreprend la reconstruction du couvent des sœurs. En 1890, il est nommé curé de Deschambault où il décède en 1914 et y est inhumé dans l'église.

Anselme Boucher, *St-Jean-Chrysostôme, 1834- Pointe-aux-Trembles 1899, 9e curé (1890-1899)*
Il est ordonné à Québec en 1867. C'est pendant qu'il était curé, que le Seigneur Eugène LaRue fit de nombreuses offrandes à Neuville dont une somme pour réparer la chapelle Sainte-Anne. Le curé Boucher a été inhumé sous le chœur de l'église.

Joseph-Benoît Soulard, *Saint-Roch-des-Aulnaies 1841 – Sainte-Anne-de-la-Pocatière 1920, 10e curé (1899-1909)*
Curé des Écureuils de 1879 à 1899. Durant sa cure à Neuville, de grands changements s'effectuent. Le chemin de fer est inauguré et un nouveau quai est construit. En 1909, il se retire à Charlesbourg.

Elzéard E. Dionne, *Sainte-Anne-de-la-Pocatière 1866 – Neuville 1926, 11e curé (1909-1926)*
Il fit construire l'académie De Courval et il fonda la Compagnie d'aqueduc de Neuville qui amena l'eau courante au village. Il a été inhumé au pied de la croix du nouveau cimetière.

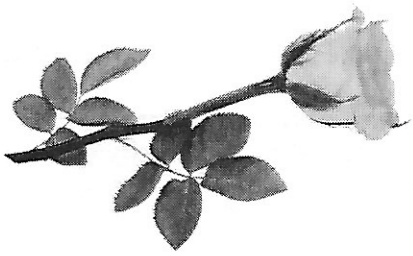
E.-A. Doucet, *L'Isle-Verte 1878 – Neuville 1966, 12e curé (1926 – 1951)*
Il est ordonné en 1905. Premier curé à posséder une automobile pour ses visites aux malades. Il lutta contre la vente de boisson.

Rosario Pouliot, *Québec 1894 – id. 1983, 13e curé (1951-1968)*
Il a été curé à Saint-Gilbert en 1941 et à Neuville en 1951. Il prit sa retraite en 1968 et a été inhumé dans le cimetière paroissial.

Philippe Méthot, *Saint-Agapit 1916 – Giffard 1984, 14e curé (1968-1984)*
Nommé aumônier dans les Forces armées, il a travaillé au Canada et en Allemagne. Après 16 ans à Neuville, il décède et est inhumé dans le cimetière paroissial.

Paul Tremblay, *Pointe-au-Pic, 1926, 15e curé (1984 – 2002)*
Après son ordination en 1953, il exerça son ministère à Québec et dans Charlevoix avant sa nomination comme curé de Neuville. Il est resté en poste 18 ans et réside maintenant dans sa paroisse natale de Pointe-au-Pic.

Michel Poitras, *Québec, 1948, 16e curé (2002 -)*
Ordonné prêtre en 1976, il a été vicaire dans des paroisses de Québec et a travaillé à divers projets dans le diocèse de Québec. Il est actuellement curé de Neuville, Saint-Augustin et Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier.



Missionnaires à Dombourg, Neuville ou à la Pointe-aux-Trembles

Par le mandement de Mgr de Laval, daté du 3 novembre 1684, Neuville est érigé canoniquement en paroisse sous le nom de Saint-François-de-Sales de Neuville. En 1667, plus d'une quarantaine de censitaires avaient déjà reçu une terre du seigneur Jean Bourdon. Ainsi, le 25 mai 1669, Mgr de Laval confirmait à Neuville 8 personnes. De 1669 à 1696, la messe se disait dans une chapelle de colombage, longue de 30 pieds, large de 22 pieds, couverte de paille.

Entre 1669 et le 13 juillet 1679, date d'ouverture des registres de Neuville, des missionnaires ambulants exerçaient les fonctions curiales. Les actes étaient rédigés sur des feuilles volantes, signés par le missionnaire et transcrits par la suite dans les registres de Notre-Dame de Québec, par le curé de Québec ou un représentant.

Au cours de 1669 à 1684, le clergé séculier et les Récollets se partagent le ministère à Neuville. Voici une courte biographie des célébrants des baptêmes et des sépultures selon l'ordre chronologique de l'apparition de leurs noms dans les registres.

Pierre de Caumont, *France 1630 - Québec 1694*
Arrivé au Canada le 16 mai 1669, il est présent à la Pointe-aux-Trembles en avril 1670 pour 2 baptêmes.

Henri de Bernières, *Caen, Normandie 1635 - Québec 1700*
Il fit la traversée comme chapelain avec Mgr de Laval, et arriva à Québec le 16 juin 1659. Le 13 mars 1660, il fut ordonné prêtre. Curé de la cathédrale de Québec (1660-1687), c'est M. de Bernières qui a rédigé dans les registres de Notre-Dame de Québec tous les actes de baptêmes officiés par les missionnaires à Dombourg sauf du 22 octobre 1672 au 30 septembre 1673, période où il était en voyage en France.

Simple Landon, récollet, *France 1641 - id. 1712*
Le père Landon fut l'un des premiers religieux passés au Canada en 1670 pour rétablir l'ordre des Récollets. Il a célébré au moins 5 baptêmes à Dombourg.

Louis Petit, *Belzane, Normandie 1629 - Québec 1709*
Capitaine du régiment de Carignan, il arriva à Québec en juin 1665. Ordonné prêtre par Mgr de Laval le 21 décembre 1670, Il rédige 2 actes de baptême célébrés à Dombourg au début de 1671. Il fut prisonnier de l'amiral Phipps à Boston (1690-1691). Il est curé le l'Ancienne-Lorette de 1702 à 1705.

Charles-Amador Martin, *Québec 1648 - Sainte-Foy 1711*
Musicien, second prêtre né au Canada, fils d'Abraham Martin, propriétaire des Plaines d'Abraham, fut ordonné prêtre par Mgr de Laval, le 14 mars 1671. À Dombourg, on le retrouve comme célébrant de quelques actes entre 1671 et 1675.

Hilarion Guénin, récollet, *France 1641 - Paris 1705*
Arrivé au Canada le 18 août 1670. À la Pointe-aux-Trembles, il procède à 2 baptêmes en fin d'année 1671 et au début de 1672. À l'automne 1682, il retourne en France.

Exupère Déthunes, récollet, *France 1644 - Trie, Normandie 1692*
En 1671, il s'embarqua pour le Canada avec d'autres missionnaires. Il exerça son ministère à Dombourg en baptisant 13 enfants (1672-1673).

Louis Ango des Maizerets, *Argentan, Normandie 1636 - Québec 1721*
Il arriva à Québec le 15 septembre 1663, accompagnant Mgr de Laval. Il cumula de nombreuses fonctions au Séminaire de Québec. Il remplaça M. de Bernières à la cure de Québec alors que celui-ci était en voyage en France en 1672 et 1673. C'est d'ailleurs en cette qualité, qu'il consigna dans les registres de Québec, les actes religieux célébrés à Dombourg par les missionnaires.

Thomas Morel, *Amalis, Bretagne 1636 - Québec 1687*
Un des cinq premiers prêtres du Séminaire de Québec. L'abbé Morel a fait construire la première église en pierre de Sainte-Anne-de-Beaupré. On le retrouve à la Pointe-aux-Trembles en 1672, 1673 et en 1677 comme célébrant de 8 baptêmes.

Cyprien Dufort
Il arriva au Canada le 28 mai 1673. Il est à la mission de la Pointe-aux-Trembles de novembre 1673 à juin 1677 où il a officié à environ 65 baptêmes. Il serait repartit en France au mois d'août 1690.

Jean Dudouyt, *Normandie v. 1635 - Paris 1688*
Il passa au Canada en 1662. À Dombourg, il n'est présent, que dans une seule occasion, soit pour le baptême de Pierre Sylvestre/Champagne, célébré le 2 juin 1675.

Charles de Glandelet, *Vannes, Bretagne 1645 - Trois-Rivières 1725*
Secrétaire de Mgr de Saint-Vallier, neuvième supérieur du séminaire de Québec en 1721. Arrivé au Canada en août 1675. On le retrouve à Dombourg au cours des mois d'août et octobre 1677 pour officier à 2 baptêmes.

Jean Gauthier de Brullon, *Saint-Laurent, Angers, France v. 1651 - Québec 1726*
Prêtre, né en France, il est ordonné à Québec et dessert la mission de la Pointe-aux-Trembles de décembre 1677 à septembre 1678.

Guillaume Gaultier, *Québec 1653 - Château-Richer 1720*
Il baptise à Dombourg de septembre à novembre 1678. Grand pénitencier de la cathédrale.

Germain Morin, *Québec 1642 - id. 1702*
Premier prêtre canadien, ordonné par Mgr de Laval, le 19 septembre 1665. Il fut desservant à Dombourg du 17 décembre 1678 au 1er octobre 1680. C'est lui qui procéda à l'ouverture des registres de Neuville le 13 juillet 1679 en y inscrivant le baptême de François Daveau/Laplante. Il est chanoine de 1697 à 1702.

Maxime Leclerc, récollet, *France ? - Louisiane 1687*
Dans les registres de Neuville, il signe tout simplement « Maxime » au baptême de Bernard-Pierre Marcotte, célébré à la Pointe-aux-Écureuils, le 11 juin 1680. Il est arrivé au Canada le 9 juillet 1676. Il a été assassiné en Louisiane le 20 juillet 1687.

Jean Pinguet, *Québec 1655 - id. 1715*
Ordonné en 1680. Il dessert la seigneurie de Neuville, les Écureuils, Portneuf et Deschambault d'octobre 1681 à juin 1685.

Bibliographie

ALLAIRE, J.-B.-A. *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français,* 1910.

BAILLARGEON, Noel. *Le Séminaire de Québec sous l'épiscopat de Mgr de Laval,* Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1972.

Dictionnaire biographique du Canada. Les Presses de l'Université Laval, tome I et II.

PELLETIER, Louis. *Le clergé en Nouvelle-France,* Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1993.

ROULEAU, Marc et Rémi MORISSETTE. *Neuville 1667-2000 : 333 années d'histoire,* 2000.

Comité organisateur

Gilles Bédard

Micheline Côté

André Dubuc

Pierre F. Langlois

Jacques Vézina